

Plantes toxiques

sauvages et horticoles

Prudence !
Ne pas cueillir...



Fondation d'entreprise pour la protection et la valorisation du patrimoine végétal

L'INSTITUT KLORANE

Fondation d'Entreprise, l'Institut Klorane œuvre à la protection et la valorisation du patrimoine végétal. Créé en 1994 à l'initiative de Monsieur Pierre Fabre pour un partage des connaissances multidisciplinaires acquises sur les plantes depuis la création du Groupe, l'Institut Klorane poursuit cet engagement autour de trois missions :

PROTÉGER, EXPLORER, ÉDUIQUER.

PROTÉGER

L'Institut Klorane est particulièrement sensible à la protection et à la conservation des espèces végétales menacées. À ce titre, il agit en étroite collaboration avec l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), des Conservatoires botaniques (Brest, Corse, etc.) et des institutions scientifiques (CNRS, etc.) pour la sauvegarde des espèces en danger dans le monde :

- > *Normania triphylla*, solanacée réintroduite avec succès à Madère ;
- > *Calendula maritima*, astéracée menacée endémique de Sicile, faisant l'objet de toutes nos attentions ;
- > *Balanites aegyptiaca* (Dattier du désert), zygophyllacée replantée massivement au Sénégal dans le cadre du projet ambitieux de la Grande Muraille Verte, contribuant ainsi au développement durable de l'économie locale.

EXPLORER

Pour accroître sans cesse la connaissance sur la biodiversité végétale, l'Institut Klorane soutient les acteurs de la recherche et de la conservation en botanique par :

- > le financement de missions sur le terrain pour mieux connaître les forêts primaires tropicales ;
- > l'accompagnement à la création de jardins thérapeutiques ;
- > la participation à la restauration et à la numérisation de la collection patrimoniale des herbiers du Muséum national d'Histoire naturelle (11 millions de spécimens) ;
- > le financement de thèses de doctorat sur le potentiel du Dattier du désert, ses usages sociaux et son impact environnemental ;
- > la promotion de programmes de résurrection de graines d'espèces disparues dans le monde.

Il réalise des supports d'information scientifique à destination des professionnels de santé, telles les monographies botaniques appliquées à des plantes stratégiques, qui constituent progressivement une collection de référence.



ÉDUQUER

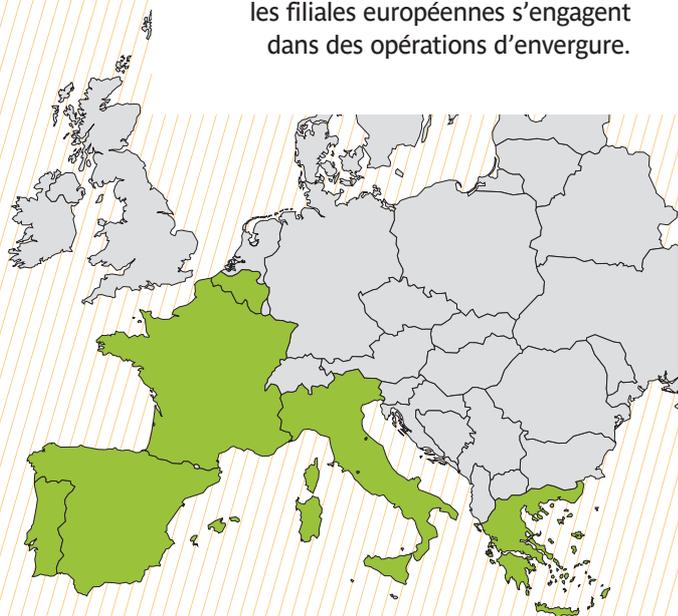
En partenariat avec des pharmaciens d'officine, des jardins et conservatoires botaniques et des réseaux de botanistes, l'Institut Klorane fait découvrir le patrimoine végétal aux enfants et aux étudiants en s'appuyant sur plusieurs thématiques : Plantes, Biodiversité et Développement durable, Alimentation, Fruits charnus, Forêt et conifères, Champignons.

Pour le grand public, une large collection de brochures et posters est également réalisée.

Fidèle aux rendez-vous annuels des mycologues amateurs ou éclairés, l'Institut Klorane participe à la diffusion des connaissances sur les champignons de façon ludique. Il agit en partenariat avec les facultés de pharmacie et des sciences et les associations mycologiques locales.

Enfin, le partenariat avec l'Association Tela Botanica permet de proposer au grand public des programmes de Sciences Participatives (Observatoire des Saisons, Sauvages de ma rue) pour faire découvrir la nature de proximité et faciliter un engagement citoyen pour sa sauvegarde.

Convaincues de l'importance de la protection du patrimoine végétal, les filiales européennes s'engagent dans des opérations d'envergure.



L'INSTITUT KLORANE EN EUROPE

LA GRÈCE

dans la continuité des animations botaniques, accompagne des scolaires et des pharmaciens à la Faculté de Pharmacie d'Athènes pour faire découvrir l'utilité du patrimoine végétal au travers d'ateliers d'extraction végétale et de fabrication de savons.

LA BELGIQUE

grâce à la brochure « Raconte-moi la Biodiversité » distribuée en officine, sensibilise les enfants aux enjeux de la protection des espèces végétales ou animales de façon didactique et ludique.

L'ITALIE

s'investit dans la sensibilisation aux problèmes environnementaux avec le projet VIVIDARIA. En 2009 / 2010 un concours était ouvert à toutes les écoles partenaires (10000 enfants) : Vividaria, plantes amies : la biodiversité qui unifie.

L'ESPAGNE

poursuit la sensibilisation des scolaires encadrés par des pharmaciens, avec des activités au sein de cinq jardins botaniques : découverte des sens, des fruits, de la phytochimie.

LE PORTUGAL

a réintroduit avec succès une espèce végétale menacée d'extinction à Madère, *Normania triphylla* (Lowe) Lowe, en collaboration avec le Jardin Botanique de Funchal et le Conservatoire botanique national de Brest. Il continue l'opération « Un arbre, un enfant » et la visite de jardins botaniques.

SOMMAIRE

06	CLASSIFICATION PLANTES TOXIQUES SAUVAGES
07	PLANTES TOXIQUES SAUVAGES
20	CLASSIFICATION PLANTES TOXIQUES HORTICOLES
21	PLANTES TOXIQUES HORTICOLES
34	INDEX
36	NOTES
38	Liste des centres antipoison et de toxicovigilance

Légendes



TOXIQUE



RÉPUTÉ DANGEREUX



DANGER

CLASSIFICATION

PLANTES TOXIQUES SAUVAGES

Belladone	<i>Atropa belladonna</i> L.	Solanaceae	
Bourdaine	<i>Frangula alnus</i> Miller	Rhamnaceae	
Casque de Jupiter	<i>Aconitum napellus</i> L.	Ranunculaceae	
Colchique d'automne	<i>Colchicum autumnale</i> L.	Liliaceae	
Cytise	<i>Laburnum anagyroides</i> Medik.	Fabaceae	
Daphné lauréalé	<i>Daphne laureola</i> L.	Thymelaeaceae	
Datura stramoine	<i>Datura stramonium</i> L.	Solanaceae	
Digitale pourpre	<i>Digitalis purpurea</i> L.	Scrophulariaceae	
Euphorbe épurge	<i>Euphorbia lathyris</i> L.	Euphorbiaceae	
Grande Ciguë	<i>Conium maculatum</i> L.	Apiaceae	
Hellébore fétide	<i>Helleborus foetidus</i> L.	Ranunculaceae	
If à fausses baies	<i>Taxus baccata</i> L.	Taxaceae	
Jusquiame noire	<i>Hyoscyamus niger</i> L.	Solanaceae	
Laurier-cerise	<i>Prunus laurocerasus</i> L.	Rosaceae	
Laurier-rose	<i>Nerium oleander</i> L.	Apocynaceae	
Lyciet d'Europe	<i>Lycium europaeum</i> L.	Solanaceae	
Mercuriale annuelle	<i>Mercurialis annua</i> L.	Euphorbiaceae	
Millepertuis	<i>Hypericum perforatum</i> L.	Clusiaceae	
Nielle des blés	<i>Agrostemma githago</i> L.	Caryophyllaceae	
Parisette	<i>Paris quadrifolia</i> L.	Liliaceae	
Petite Ciguë	<i>Aethusa cynapium</i> L.	Apiaceae	
Redoul	<i>Coriaria myrtifolia</i> L.	Coriariaceae	
Séneçon jacobée	<i>Senecio jacobaea</i> L.	Asteraceae	
Verâtre blanc	<i>Veratrum album</i> L.	Liliaceae	

Nerium oleander L. - Laurier-rose



PLANTES TOXIQUES

sauvages



BELLADONE
Atropa belladonna L.



Nom(s) commun(s) : Belladone, Belle dame, Morelle furieuse, Bouton noir, Herbe empoisonnée, Guigne de Côte.

Famille : Solanaceae.

Habitat : Elle se rencontre dans les bois frais, pierreux, dans les haies et les décombres. C'est une plante relativement rudérale qui se complaît sur des sols à fortes teneurs en nitrates. Elle ne se rencontre guère à plus de 1600 mètres d'altitude.

Description botanique : Plante vivace ramifiée, pouvant atteindre 2 m de hauteur, la Belladone a des feuilles vertes, ovales-aiguës, entières (8 à 15 cm de long). Les fleurs, habituellement solitaires, peuvent être géminées. La corolle campanulée, à lobes courts, est violacée. Le fruit est une baie verte, puis violet noirâtre, luisante, ressemblant à une cerise, avec un suc rougeâtre et renfermant de très nombreuses graines, petites, réniformes. Les sépales, accrescents, à lobes pointus, forment une collerette persistante.

Avertissement : Toute la plante est très toxique. Deux ou trois baies suffisent pour provoquer des intoxications aiguës chez les enfants et même chez les adultes. L'ingestion des fruits provoque mydriase, sécheresse de la bouche, soif intense, accélération du pouls, délire, perte de conscience et de sensibilité, mort.

Principes toxiques : Alcaloïdes tropaniques (atropine, hyoscyamine...).



BOURDAINE
Frangula alnus Miller



Nom(s) commun(s) : Bourdain.

Famille : Rhamnaceae.

Habitat : La Bourdain se rencontre dans les bois, les forêts, les taillis, au bord des mares ou dans les haies.

Description botanique : C'est un arbrisseau pouvant atteindre 7 m de hauteur. Les tiges, droites ou légèrement sinueuses, portent des rameaux peu nombreux se ramifiant abondamment aux extrémités. L'écorce est lisse, brun-rouge violacé, tachetée de gris (lenticelles). Les feuilles sont d'un vert peu luisant en dessus, plus clair en dessous. Elles sont ovales-elliptiques, entières, non dentées, avec 8 à 12 paires de nervures secondaires fortement saillantes. Les fleurs sont petites, blanchâtres et groupées en cyme à l'aisselle des feuilles ; elles ont 5 sépales, 5 pétales et 5 étamines. Elles apparaissent d'avril à juillet. Les fruits, de petites drupes rouges, puis noires à maturité complète, peuvent apparaître en même temps que des fleurs.

Avertissement : Purgatif violent avec émission de selles parfois sanguinolentes, douleurs abdominales, vomissements, crampes, prostration intense. Une ingestion importante peut entraîner la mort.

Principes toxiques : Dérivés anthracéniques libres comme l'émodol ou combinés sous forme d'anthracénosides dont le principal est le franguloside.



CASQUE DE JUPITER
Aconitum napellus L.



Nom(s) commun(s) : Aconit napel, Napel bleu, Casque de Jupiter, Char de Vénus.

Famille : Ranunculaceae.

Habitat : L'Aconit napel est très répandu en montagne (300 et 3000 m d'altitude).

Description botanique : La partie souterraine est constituée d'une racine dont la forme a été comparée à celle d'un navet (napel). Dès l'été de la première année de végétation, cette racine produit une racine fille à laquelle elle demeure jumelée jusqu'à épuisement de ses réserves. La tige, dressée, rameuse, peut atteindre 1,50 m de hauteur. Les rameaux sont généralement dressés. Les feuilles sont d'un vert sombre à la face supérieure, plus clair à la face inférieure. Elles sont découpées plus ou moins profondément. Leur nervation est palmée. Les grappes de fleurs à sépales violets sont facilement reconnaissables à la pièce supérieure, incurvée en forme de casque et prolongée par une longue pointe à la base. Le fruit est composé de follicules divergents à nombreuses graines grisâtres.

Avertissement : L'Aconit napel est un poison violent. Ingéré, il provoque des brûlures de la bouche, une impression de fourmillement sur tout le corps, des céphalées, vertiges, nausées, coliques, une sensation d'engourdissement de la peau du visage ; il provoque la paralysie et l'arrêt du cœur.

Principes toxiques : Alcaloïdes (aconitine...).



COLCHIQUE D'AUTOMNE
Colchicum autumnale L.



Nom(s) commun(s) : Colchique d'automne.

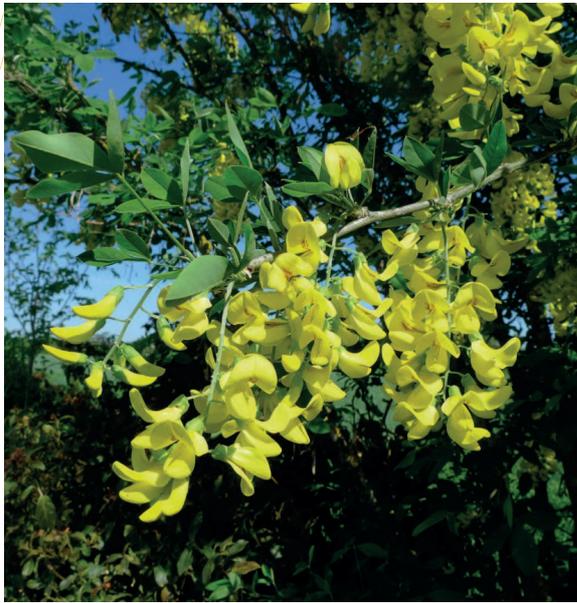
Famille : Liliaceae.

Habitat : Le Colchique d'automne croît et se multiplie dans les prairies fauchées, amendées ou irriguées, au point de devenir extrêmement nuisible.

Description botanique : Petite herbacée dont la présence n'est signalée, en automne, que par ses fleurs. A la base des fleurs violettes, constituées par six tépales dont la base est soudée en un long tube profondément enfoncé dans le sol, se trouve un bulbe dur, gros comme un marron, couvert d'écaillés brunes. Les feuilles allongées, paraissent au printemps puis se dessèchent à l'approche de l'été. Le fruit est une capsule contenant de petites graines (diamètre 2 mm) de couleur noire, portant une pointe blanche.

Avertissement : Toute la plante est toxique. Ingérée, elle irrite les voies digestives, cause une soif intense, des vomissements, des diarrhées accompagnées de coliques douloureuses, puis cyanose, anesthésie cutanée et mort par arrêt de la respiration.

Principes toxiques : Alcaloïdes (colchicine...).



CYTISE

Laburnum anagyroides Medik.



Nom(s) commun(s) : Aubour, Cytise, Faux ébénier, Pluie d'Or.

Famille : Fabaceae.

Habitat : Croît dans les sous-bois clairs, sur les côteaux ensoleillés, jusqu'à 2000 m d'altitude, du nord-est au sud-est de la France, en terrains calcaires.

Description botanique : Arbrisseau pouvant atteindre 7 m de hauteur, dont l'écorce reste verte très longtemps. Les feuilles sont portées par un long pétiole ; leurs trois folioles sont grisâtres en dessous, mais vertes en dessus. L'inflorescence, décorative, en grappes longues, comprend des fleurs papilionacées à pétales jaune soufre. Le fruit est une gousse.

Avertissement : Toute la plante est toxique. L'ingestion détermine des brûlures de la gorge, une soif intense, des céphalées, nausées, douleurs stomacales, diarrhées ; elle provoque salivation et sudation, sensation de froid et somnolence.

Principes toxiques : Alcaloïdes (cytisine...).



DAPHNÉ LAURÉOLÉ

Daphne laureola L.



Nom(s) commun(s) : Daphné laurolé, Laurier des bois.

Famille : Thymelaeaceae.

Habitat : Sous-bois de feuillus, en demi-ombre ; escarpements rocaillieux jusqu'à l'étage subalpin.

Description botanique : Le Daphné laurolé est un sous-arbrisseau pouvant atteindre 90 cm de hauteur, ramifié dès la base, à tige dressée. Les feuilles, alternes, oblongues-lancéolées, de couleur vert foncé persistent en bouquet à l'extrémité de la tige. Les fleurs sont inodores, généralement par trois, en grappes courtes, à l'aisselle des feuilles. La floraison a lieu de février à avril. Les fruits sont des baies ovoïdes, noires à maturité, au début de l'été.

Avertissement : L'ingestion des fruits provoque une violente et douloureuse irritation de tout le tractus digestif, avec des nausées et vomissements, des coliques sanguinolentes et des troubles rénaux. Trois à cinq baies seulement sont mortelles chez l'enfant.

Principes toxiques : Résines vésicantes contenant du mézérol.



DATURA STRAMOINE
Datura stramonium L.



Nom(s) commun(s) : Datura stramoine, Datura, Pomme épineuse, Stramoine.

Famille : Solanaceae.

Habitat : Grande herbacée rencontrée à l'état spontané dans les décombres, les champs, les terrains vagues, les sables des cours d'eau.

Description botanique : La plante, annuelle, vigoureuse, de 30 cm à 1 m de haut, a une souche courte avec des racines peu volumineuses donnant naissance à une tige verte et arrondie. Les feuilles, à odeur fétide, sont alternes, brièvement pétiolées, ovales-aiguës, de grande taille avec un limbe à bords sinueux, dentés. Elles sont d'un vert foncé brillant sur la face supérieure, plus claires et marquées par des nervures saillantes en dessous. Les fleurs, solitaires ou groupées par deux, ont un calice tubuleux, denté, largement dépassé par la corolle de 8 à 10 cm de largeur, blanche à cinq lobes et évasée en entonnoir.

Le fruit est une grosse capsule ovoïde ou globuleuse, dressée et hérissée d'épines. A maturité, elle s'ouvre par quatre valves montrant, au centre, le placenta portant de nombreuses graines réniformes, noirâtres, à tégument réticulé.

Avertissement : Le Datura stramoine est très toxique. Les symptômes des intoxications dont il est la cause, rappellent ceux de la Belladone.

Principes toxiques : Alcaloïdes tropaniques (atropine, hyoscyamine...).



DIGITALE POURPRE
Digitalis purpurea L.



Nom(s) commun(s) : Digitale pourpre, Gant de Notre-Dame.

Famille : Scrophulariaceae.

Habitat : Herbacée des régions montagneuses également rencontrée en plaine, en bordure de clairière. Outre les jeunes taillis, elle habite les lieux incultes et les talus des terrains siliceux.

Description botanique : La Digitale pourpre est une plante bisannuelle. La première année apparaît une rosette de longues feuilles lancéolées-aiguës, pouvant atteindre 30 cm de longueur et 12 cm de largeur, dont la base s'atténue en un pétiole. La deuxième année apparaît la hampe florale, dressée, pouvant atteindre 1 m de hauteur. Les grappes terminales, échelonnées le long d'un même côté de la tige, regroupent des fleurs à longue corolle tubuleuse, ventrue, rouge à rouge pourpre, marquée de taches rouge vif cernées de blanc. Le calice, à divisions terminées en pointes courtes et raides, persiste après la floraison et entoure le fruit. Le fruit est une capsule ovoïde biloculaire qui libère une multitude de graines minuscules.

Avertissement : La Digitale pourpre est l'espèce du genre Digitalis la plus répandue.

L'intoxication provoque des troubles digestifs, neuro-sensoriels, et du rythme cardiaque pouvant aller jusqu'à la mort.

Principes toxiques : Hétérosides cardioactifs.



EUPHORBE ÉPURGÉ
Euphorbia lathyris L.



Nom(s) commun(s) : Épurgé, Euphorbe épurgé.

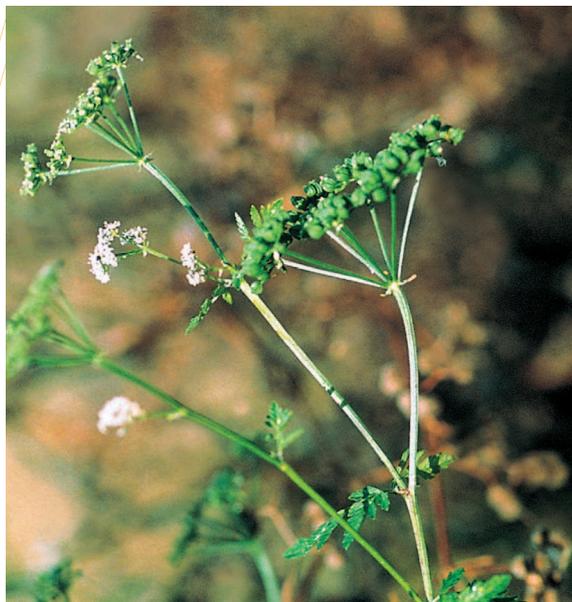
Famille : Euphorbiaceae.

Habitat : Espèce commune, sur le bord des chemins, des champs et des jardins.

Description botanique : Espèce de grande taille, pouvant atteindre 1 m de hauteur. Ses feuilles sans pétiole, ovales, allongées, sont opposées. Elle est caractérisée par une inflorescence, appelée cyathe, simulant une fleur unique verdâtre, composée au centre, d'une fleur femelle réduite à un ovaire trilobulaire et de plusieurs fleurs mâles réduites à une étamine. Le tout est entouré d'une coupe formée de 5 pièces soudées et portant à l'extérieur de petites glandes nectarifères en croissant. Les cyathes sont réunis en ombelle portant à la base un involucre de bractées vertes. Toutes les parties de la plante renferment un latex blanc jaunâtre, de saveur âcre et d'odeur désagréable.

Avertissement : Toutes les parties des Euphorbes sont vénéneuses. Des intoxications mortelles ont été observées à la suite de l'utilisation de graines d'Épurgé comme purgatif. L'absorption de vingt graines peut déjà produire une intoxication grave. Le lait des animaux ayant consommé de l'Euphorbe épurgé est toxique. On a également signalé la toxicité d'escargots ayant mangé de l'Épurgé.

Principes toxiques : Diterpènes toxiques notamment des esters de l'ingénol.



GRANDE CIGUË
Conium maculatum L.



Nom(s) commun(s) : Grande Ciguë, Ciguë tachetée.

Famille : Apiaceae.

Habitat : La Grande Ciguë croît sur les décombres, sur les berges, au bord des chemins et, de préférence, sur les sols argilo-calcaires riches en sels ammoniacaux.

Description botanique : La Grande Ciguë est une grande herbacée, abondamment ramifiée, glabre, à tige creuse, cannelée, tachetée de rouge, pouvant atteindre 2 m de haut. Ses feuilles, composées, sont grandes à la base de la tige. Elles mesurent jusqu'à 50 cm de longueur et 40 cm de largeur ; les folioles sont profondément découpées, tachetées de rouge. Les fleurs (juin-août), groupées en ombelles, sont petites et blanches. Elles donnent de petits fruits (3 mm de diamètre environ), à côtes apparentes, surmontés de deux petits appendices recourbés. Leur odeur est désagréable.

Avertissement : La Grande Ciguë est un poison violent. Son ingestion provoque céphalées, vertiges, affaiblissement, diminution de la sensibilité, dilatation de la pupille, spasmes, refroidissement et mort. Les empoisonnements proviennent ordinairement de confusions avec d'autres Apiaceae (Ombellifères) comme le Cerfeuil sauvage ou le Persil.

Principes toxiques : Alcaloïdes (conicéine, coniine...).



HELLÉBORE FÉTIDE
Helleborus foetidus L.



Nom(s) commun(s) : Hellébore fétide.

Famille : Ranunculaceae.

Habitat : L'Hellébore fétide se rencontre dans des bois et dans des escarpements rocaillieux, toujours en populations très réduites, de l'étage collinéen à l'étage montagnard.

Description botanique : L'Hellébore fétide est une plante herbacée, vivace, pouvant atteindre 80 cm de haut, à rhizome noirâtre, court et épais, portant des bourgeons assez gros. Les tiges florifères qui partent de la souche souterraine sont souvent marquées de marbrures. Les feuilles, toutes caulinaires, épaisses et coriaces, persistant tout l'hiver, d'un vert foncé ou rougeâtre, sont profondément découpées en lobes dentés à disposition palmée. Les fleurs, en grappes retombantes et campanulées, ont des sépales verdâtres souvent bordés de pourpre. Elles produisent une capsule qui s'ouvre par la partie supérieure.

Avertissement : Leur ingestion est suivie de vomissements, diarrhées, sensations de fourmillement, engourdissement. Des troubles cardiaques mortels peuvent survenir.

Principes toxiques : Hétérosides cardiotoniques.



IF À FAUSSES BAIES
Taxus baccata L.



Nom(s) commun(s) : If à fausses baies.

Famille : Taxaceae.

Habitat : Spontané aux altitudes moyennement élevées, fréquemment planté en haies ou comme arbre d'ornement.

Description botanique : Arbre dioïque pouvant atteindre 15 m de haut. L'écorce rouge brun, puis gris brun, se détache par plaques. Le feuillage est toujours vert. Les feuilles sont étroites, de 2 à 3 cm de long sur 2 à 3 mm de large, très rapprochées, disposées dans un plan sur les rameaux horizontaux et en spirale sur les rameaux verticaux. Légèrement mucronées, elles sont brillantes, vert foncé à la face supérieure, vert clair et mat en dessous, avec une nervure médiane saillante sur les deux faces. Les fleurs mâles, en chatons sphériques, de couleur jaunâtre, se situent à l'extrémité des rameaux. Les fleurs femelles, isolées, sont vertes, axillaires. Les fruits sont de fausses baies ouvertes au sommet. La partie charnue, ou arille, de la grosseur d'un petit pois, rouge vif, entoure la graine.

Avertissement : Les feuilles sont un poison cardiaque. La graine est toxique, alors que l'arille ne présente pas de toxicité. L'intoxication se traduit par des troubles digestifs, nerveux et cutanés.

Principes toxiques : Diterpènes cycliques estérifiés (taxol...).



JUSQUIAME NOIRE
Hyoscyamus niger L.



Nom(s) commun(s) : Jusquiame noire, Herbe aux dents, Herbe aux chevaux.

Famille : Solanaceae

Habitat : La Jusquiame noire croît dans les décombres, aux bords des chemins et des rues de village, parfois même dans les cultures, sur les vieux murs, dans les carrières abandonnées.

Description botanique : Plante velue, annuelle ou bisannuelle, pouvant atteindre 50 cm de haut, à tige cylindrique, simple ou ramifiée et à feuilles isolées. Les feuilles, découpées en lobes triangulaires, pointues à leur extrémité supérieure, mesurent de 15 à 20 cm de long. Les inférieures sont sessiles et les supérieures semi-amplexicaules ou courtement pétiolées. Les fleurs sont disposées en cymes. Le calice, en cupule terminée par cinq lobes pointus, est persistant. La corolle, d'une seule pièce en entonnoir, un peu asymétrique et à 5 lobes, est jaune clair avec des veines noir bleuâtre qui viennent se fondre, au centre, dans une tache circulaire d'un noir violacé. Le fruit, une pyxide, entouré à sa base par les restes persistants du calice accrescent, renferme de nombreuses graines grises, réniformes.

Avertissement : L'ingestion de la plante peut être mortelle. Les symptômes d'empoisonnement sont une sécheresse de la bouche, des troubles visuels, une faiblesse musculaire, puis agitation et convulsions.

Principes toxiques : Alcaloïdes (atropine, hyoscyamine...).



LAURIER-CERISE
Prunus laurocerasus L.



Nom(s) commun(s) : Laurier-cerise.

Famille : Rosaceae.

Habitat : Le Laurier-cerise est cultivé le plus souvent dans toute la région méditerranéenne. Il peut se reproduire par la dispersion spontanée de ses fruits.

Description botanique : C'est un arbuste toujours vert qui peut atteindre 6 m de hauteur. Ses feuilles sont isolées, pétiolées, luisantes, glabres, coriaces. Le limbe, entier, ovale, dentelé en scie sur ses bords, est parcouru par une nervure médiane prononcée. La feuille est caractérisée par la présence de 2 à 4 nectaires, visibles à la base de la face inférieure. Les fleurs, blanches, disposées en épis dressés, sont hermaphrodites, actinomorphes et pentamères. Le fruit est une drupe uniloculaire, charnue, de la grosseur d'une petite olive, de couleur noire, renfermant une seule graine.

Avertissement : Toute la plante contient de l'acide cyanhydrique.

Principes toxiques : Glycosides cyanogénétiques, tels que le prunasoside dans la feuille et l'amygdaloside dans la graine.



LAURIER-ROSE
Nerium oleander L.



Nom(s) commun(s) : Laurier-rose.

Famille : Apocynaceae.

Habitat : Répandu dans les régions chaudes et ensoleillées, le Laurier-rose est spontané au bord des cours d'eau, dans la région méditerranéenne et le Sud-Ouest asiatique. C'est une plante ornementale des jardins et des voies publiques.

Description botanique : Arbuste buissonnant, il mesure de 2 à 5 m de hauteur, possède une tige droite, des rameaux dressés, longs et assez grêles, à écorce grisâtre. Les feuilles, persistantes, entières, allongées, à nervure médiane très apparente, sont souvent groupées par trois. Elles sont d'un vert foncé mat sur la face supérieure et plus clair dessous. Le Laurier-rose fleurit abondamment en été. Les fleurs, roses ou blanches à l'état sauvage et diversement colorées, selon les variétés ornementales, sont réunies en corymbes terminaux. Les fruits sont des gousses droites et anguleuses, longues de 10 à 15 cm, contenant des graines hérissées de longs poils et terminées par une aigrette de soies.

Avertissement : Toutes les parties du Laurier-rose contiennent des poisons cardiaques à faibles doses.

Principes toxiques : Hétérosides cardiotoniques.



LYCIET D'EUROPE
Lycium europaeum L.



Nom(s) commun(s) : Lyciet d'Europe.

Famille : Solanaceae.

Habitat : On le trouve fréquemment dans les haies et les broussailles, aux alentours des habitations.

Description botanique : Arbrisseau subsponané, très rameux, atteignant parfois 5 m de hauteur, glabre, plus ou moins épineux, avec des rameaux étalés, souvent retombants. Les feuilles, vertes en dessus, alternes, sont ovales-allongées, entières et sans pétiole distinct. Les fleurs ont un calice à deux lèvres, une corolle beaucoup plus grande que lui, violet-clair, en entonnoir, faite d'un tube étroit et de 5 lobes étalés ou plus ou moins renversés, de la même longueur que le tube et inégales entre elles. Elles sont visitées par les abeilles. Le fruit mûr est une baie charnue rouge ou rouge-orangé, ovoïde-allongée, de 9 à 12 mm de longueur.

Avertissement : Le Lyciet se montrerait toxique, du moins à forte dose. Il agit sur certaines parties de l'organisme, coeur, pupille, etc...

Principes toxiques : Glucoalcaloïdes (solanine, solanidine) et saponosides.



MERCURIALE ANNUELLE
Mercurialis annua L.



Nom(s) commun(s) : Mercuriale annuelle.

Famille : Euphorbiaceae.

Habitat : Espèce très commune, elle se rencontre sur les bords des chemins, dans les friches, les jardins, les cultures.

Description botanique : C'est une plante herbacée, annuelle, dioïque, pouvant atteindre 50 cm de hauteur, glabre, à tige dressée, à feuilles entières, ovales, dentées. Les fleurs mâles sont réunies en glomérules portés par un épi longuement pédonculé. Les fleurs femelles, placées comme les précédentes à l'aisselle des feuilles, sont au contraire portées par des pédoncules très courts. La plante fleurit pendant toute l'année. Les fruits sont des capsules dicoques hérissées de poils. Froissée, la plante exhale une odeur désagréable ; elle ne renferme pas de latex contrairement à ce qui est très fréquent chez les Euphorbiaceae.

Avertissement : Quelquefois, des intoxications provenant de l'ingestion d'infusion de Mercuriale comme diurétique ou laxatif ont été signalées en médecine populaire. Une ingestion massive peut provoquer des gastro-entérites, des néphrites et des dégénérescences du foie.

Principes toxiques : Mal connues, les Mercuriales renfermeraient de la monométhylamine, une saponine, un principe purgatif amer, de l'hermidine.



MILLEPERTUIS
Hypericum perforatum L.



Nom(s) commun(s) : Millepertuis officinal, Herbe aux mille trous, Herbe de la Saint-Jean.

Famille : Clusiaceae.

Habitat : Espèce très commune dans toute la France, sauf en haute montagne ; elle pousse à la lisière des bois et dans les haies, au bord des chemins.

Description botanique : Cette plante herbacée vivace de 20 à 80 cm, présente des tiges raides, subligneuses à la base, et souvent de teinte vert rouille, portant des petits points noirs et deux ailes latérales peu saillantes. Chaque tige dressée se termine par une inflorescence en cyme. Les feuilles sont elliptiques, entières, opposées et sessiles. Le limbe vert foncé est marqué de petites taches transparentes ; ce sont des poches à huile essentielle qui apparaissent comme des petits trous du fait de l'absence de chlorophylle à ce niveau. Les feuilles sont également bordées de petits points noirs, qui, par expression, laissent échapper un suc rouge brunâtre.

Le Millepertuis fleurit entre mai et octobre. Le fruit est une capsule ovale septicide à 3 lobes, s'ouvrant par 3 valves. Les graines, de 1 mm de long environ, de forme cylindrique, ont une surface finement alvéolée. Elles sont exalbuminées.

Avertissement : Photosensibilisant provoquant érythèmes, oedèmes et suppurations.

Principes toxiques : Naphtodianthrones (hypéricine...).



NIELLE DES BLÉS
Agrostemma githago L.



Nom(s) commun(s) : Nielle des blés.

Famille : Caryophyllaceae.

Habitat : La Nielle pousse dans les champs de céréales.

Description botanique : C'est une plante herbacée, annuelle, pouvant atteindre 1,20 m de hauteur, velue, à feuilles opposées, étroites, pointues, non pétiolées, à grandes fleurs rouge violacé, régulières, isolées au sommet des tiges. Le calice est formé de cinq sépales soudés à la base et terminés par une pointe dépassant largement les pétales. La corolle est composée de cinq pétales ; les étamines sont au nombre de dix ; l'ovaire est surmonté par cinq styles. Le fruit est une capsule ovoïde. La graine est noire, grossièrement pyramidale, de 2 à 4 mm de diamètre, recouverte de minuscules pointes régulièrement rangées suivant des lignes parallèles, à albumen farineux, blanc.

Avertissement : La consommation des graines de Nielle provoque des gastro-entérites hémorragiques.

Principes toxiques : Saponosides.



PARISETTE
Paris quadrifolia L.



Nom(s) commun(s) : Parisette.

Famille : Liliaceae.

Habitat : Plante commune dans les bois frais, les endroits humides, particulièrement en montagne, mais également en plaine.

Description botanique : Plante herbacée, pouvant atteindre 40 cm de hauteur, vivace par un rhizome. La tige dressée, unique et sans ramification, porte quatre grandes feuilles. Les feuilles, verticillées, longues de 10 cm environ, sont entières, allongées et pointues, non pétiolées. Elles sont marquées de fortes nervures. La tige se termine par une fleur unique, de couleur verte, qui possède quatre sépales verdâtres ressemblant aux quatre feuilles en réduction. Les pétales sont étroits. Les huit étamines sont dressées. La floraison a lieu de mai à juin. Le fruit est une baie arrondie, noir bleuâtre, de la grosseur d'une cerise.

Avertissement : Toute la plante est toxique, particulièrement la racine et le fruit. L'ingestion de Parisette provoque des vomissements, de la diarrhée, des coliques et un myosis intense.

Principes toxiques : Saponosides.



PETITE CIGÜE
Aethusa cynapium L.



Nom(s) commun(s) : Petite Ciguë, Persil des chiens, Faux-Persil.

Famille : Apiaceae.

Habitat : Plante commune dans les jardins et les champs.

Description botanique : Plante herbacée annuelle pouvant mesurer 60 cm de hauteur. La racine principale, pivotante, est développée. La tige florifère, plus ou moins glauque, sillonnée dans sa longueur est parfois parcourue par des lignes rougeâtres. Les feuilles, vert sombre, sont très finement découpées et glabres. Les fleurs blanches sont groupées en ombelles composées de 5 à 12 rayons de taille inégale. Elles s'épanouissent de juin à octobre. Le fruit est un akène (schizocarpe) ovoïde dont chaque méricarpe est pourvu de cinq côtes.

Avertissement : Cette espèce a été confondue quelquefois avec le Persil. L'odeur peu prononcée et bien différente de celle du Persil, qui se dégage lorsque l'on en froisse les feuilles, suffit à éviter la confusion. Toutes les parties de la plante sont vénéneuses. Son ingestion provoque une inflammation du tube digestif.

Principes toxiques : La Petite Ciguë contient une faible quantité de conicine et une substance appelée cynopine ou aethusine.



REDOUL
Coriaria myrtifolia L.



Nom(s) commun(s) : Redoul, Corroyère à feuille de Myrte, Herbe aux tanneurs.

Famille : Coriariaceae.

Habitat : Le Redoul croît sur les côteaux, au bord des routes, dans les bois et les endroits frais du Midi de la France.

Description botanique : Cet arbrisseau, de 1 à 2 m de hauteur, produit, à sa base, de nombreux rejets dont les tiges, à 4 angles, sont très ramifiées. Les feuilles, presque sans pétiole, sont opposées, entières, de 5 à 7 cm de long, et terminées en pointe. Les fleurs verdâtres, petites, régulières et disposées en grappes latérales, s'épanouissent en juin et juillet. Elles sont de trois sortes : hermaphrodites, mâles ou femelles. Elles possèdent 5 sépales plus ou moins soudés entre eux, 5 pétales verdâtres, très petits et indépendants, 10 étamines et un ovaire à 5 loges. Le fruit, charnu, a l'aspect d'une baie verte puis noire. En fait, il s'agit du calice et de la corolle devenus charnus, entourant le fruit à maturité.

Avertissement : Toute la plante est toxique, particulièrement les baies et les jeunes pousses. Leur ingestion provoque des convulsions augmentant progressivement d'intensité, des efforts de vomissement, du trismus, du myosis, une diminution de la sensibilité cutanée, une grande difficulté respiratoire. La mort se produit par asphyxie.

Principes toxiques : Lactones sesquiterpéniques (coriamyrtine...).



SÉNEÇON JACOBÉE
Senecio jacobaea L.



Nom(s) commun(s) : Séneçon jacobée.

Famille : Asteraceae.

Habitat : Le Séneçon jacobée est très commun dans les endroits incultes, au bord des chemins, dans les fossés et les talus.

Description botanique : Le Séneçon jacobée est une plante vivace, à racine principale développée, à tige dressée, robuste, sillonnée et ramifiée dans sa partie supérieure. Sa taille peut dépasser un mètre. Les feuilles sont plus ou moins profondément divisées en lobes ; les feuilles supérieures sont sessiles et entourent la tige par leur base ; les feuilles inférieures sont pétiolées. L'ensemble des capitules forme un corymbe dense ; l'involucre, plus ou moins cylindrique, est composé d'une rangée de grandes bractées. Les capitules sont plus longs que larges ; ils contiennent de petites fleurs jaunes, en tube, entourées par des fleurs ligulées.

Avertissement : Dans les cas d'intoxication aiguë, on observe une accélération du pouls et de la respiration, des coliques, un ictère. La mort peut survenir en quelques jours ou quelques heures.

Principes toxiques : Alcaloïdes (jacobine, érucifoline...).



VÉRÂTRE BLANC
Veratrum album L.



Nom(s) commun(s) : Vérâtre, Varaire, Varaire blanc, Hellébore blanc.

Famille : Liliaceae.

Habitat : Plante de moyenne et haute altitude, où elle partage son habitat avec la Gentiane.

Description botanique : Le Vérâtre est une grande herbacée à tige dressée, non ramifiée, pouvant atteindre 1,50 m de hauteur. Les feuilles, entières, élargies dans la partie médiane mais atténuées en pointe aux extrémités, sont curvinervées et presque sans pétiole. Elles sont alternes sur la tige. Ce caractère les distingue de celles de la Gentiane jaune. Les fleurs, groupées en grappes lâches, sont blanchâtres en dedans, verdâtres en dehors.

Avertissement : Plante extrêmement toxique. L'intoxication se manifeste par une vive brûlure de la langue et de l'arrière gorge, l'irritation du tube digestif, une salivation abondante mais accompagnée d'une soif intense, l'impossibilité de déglutir, des vomissements, une diarrhée douloureuse, un refroidissement, des convulsions, une dyspnée de plus en plus prononcée, la cyanose, le collapsus et la mort.

Principes toxiques : Alcaloïdes stéroïdiques (protovératrine...).

CLASSIFICATION

PLANTES TOXIQUES HORTICOLES

Amaryllis	<i>Hippeastrum</i> sp.	Amaryllidaceae	
Asparagus	<i>Asparagus sprengeri</i> Regel.	Liliaceae	
Aucuba du Japon	<i>Aucuba japonica</i> Thunb.	Cornaceae	
Azalée	<i>Rhododendron obtusum</i> Lindl.	Ericaceae	
Brugmansia	<i>Brugmansia sanguinea</i> (Ruiz et Pav.) D. Don	Solanaceae	
Cactus	<i>Cactus</i> sp.	Cactaceae	
Caladium	<i>Caladium bicolor</i> (Aiton) Vent.	Araceae	
Clivie	<i>Clivia miniata</i> (Lindley) Bosse	Amaryllidaceae	
Cyclamen	<i>Cyclamen</i> sp.	Primulaceae	
Dieffenbachia	<i>Dieffenbachia seguine</i> (Jacq.) Schott.	Araceae	
Épine du Christ	<i>Euphorbia splendens</i> Bojer	Euphorbiaceae	
Gloriosa	<i>Gloriosa superba</i> L.	Liliaceae	
Jacinthe	<i>Hyacinthus</i> sp.	Liliaceae	
Jasmin de Madagascar	<i>Stephanotis floribunda</i> Brongn.	Asclepiadaceae	
Jonquille	<i>Narcissus</i> sp.	Amaryllidaceae	
Langue de feu	<i>Anthurium andreanum</i> Linden ex André	Araceae	
Lantana	<i>Lantana camara</i> L.	Verbenaceae	
Muguet	<i>Convallaria majalis</i> L.	Liliaceae	
Pervenche de Madagascar	<i>Catharanthus roseus</i> (L.) G. Don	Apocynaceae	
Poinsettia	<i>Euphorbia pulcherrima</i> Willd. ex Klotzsch.	Euphorbiaceae	
Primevère	<i>Primula obconica</i> Hance	Primulaceae	
Skimmia	<i>Skimmia japonica</i> Thunb.	Rutaceae	
Tabac	<i>Nicotiana</i> sp.	Solanaceae	
Tulipe	<i>Tulipa</i> sp.	Liliaceae	

Gloriosa superba L. - Gloriosa



PLANTES TOXIQUES

horticoles



AMARYLLIS
Hippeastrum sp.



Nom(s) commun(s) : Amaryllis, Fleur trompette, Lis Saint-Jacques.

Famille : Amaryllidaceae.

Habitat : Originaire d'Afrique du Sud, l'Amaryllis est cultivé pour sa floraison hivernale qui perdure jusqu'à la fin du printemps.

Description botanique : La plante est vivace par un bulbe tunique. Les fleurs sont grandes, de couleur rouge, rose ou orangée, insérées au même niveau sur une hampe florale creuse d'environ 30 à 50 cm de hauteur. Elles possèdent un périanthe en entonnoir avec un tube court horizontal et des lobes recourbés vers l'arrière. Les feuilles linéaires et rubanées apparaissent à la floraison. Le fruit est une capsule globuleuse loculicide à trois valves contenant des graines noires.

Avertissement : Suite à l'ingestion, apparaissent les signes digestifs d'une gastro-entérite d'irritation : nausées, vomissements abondants et persistants, diarrhées. Plus tardivement, on note des signes nerveux tels la sécheresse des muqueuses, convulsions, tremblements et somnolence.

Principes toxiques : Le bulbe contient les alcaloïdes que l'on retrouve dans toute la famille des Amaryllidaceae. De plus, toutes les parties de la plante contiennent des raphides d'oxalate de calcium.



ASPARAGUS
Asparagus sprengeri Regel.



Nom(s) commun(s) : Asparagus.

Famille : Liliaceae.

Habitat : Plante originaire d'Afrique du Sud. L'Asparagus, qui apprécie l'ombre et l'humidité, est cultivé en plein air dans le Midi de la France, et doit être abrité dans les régions plus froides.

Description botanique : *Asparagus sprengeri* Regel. et les espèces voisines sont des plantes vivaces. Elles possèdent un rhizome muni de racines adventives produisant des ramifications aériennes, épineuses, flexueuses, pouvant atteindre 1,50 m de longueur. Elles sont pourvues d'écailles, de 3 cm environ, groupées par étages, à l'aisselle desquelles naissent des feuilles vertes, plus ou moins fines. Leurs petites fleurs, souvent insignifiantes, donnent naissance à des baies rouges, rondes et charnues, de la grosseur d'un pois.

Avertissement : La plante entière est suspecte. Les baies détachées de leur support peuvent prêter à confusion avec celles du Sureau rouge, de la Viorne obier, des Groseilliers rouges ou de la Bryone dioïque, mais son feuillage si léger, si personnel, doit écarter toute incertitude.

Principes toxiques : Outre des fructanes, elle renferme des saponosides à génines stéroïdiques.



AUCUBA DU JAPON
Aucuba japonica Thunb.



Nom(s) commun(s) : Aucuba, Aucuba du Japon.

Famille : Cornaceae.

Habitat : Originaire du Japon, de Formose et de Corée, il est actuellement cultivé abondamment en Europe pour orner parcs et jardins. Il croît très bien à l'ombre, le grand soleil le grillant facilement. Il craint les terrains calcaires. Il existe plusieurs variétés et cultivars de cette espèce.

Description botanique : C'est un arbuste à feuillage décoratif, d'environ 3 m de haut mais qui peut, en terre fertile, atteindre jusqu'à 5 m. Les tiges sont résistantes, vertes et brillantes. Les feuilles sont opposées, luisantes, coriaces, longues de 8 à 20 cm, ovales, pointues et grossièrement dentées de loin en loin. Elles sont persistantes, vertes, souvent marbrées de jaune. Les inflorescences sont en panicules de fleurs pourpres, de 1 à 1,5 cm de diamètre. Les fleurs mâles sont à quatre pétales et quatre étamines. Les fruits sont des drupes bacciformes ellipsoïdes, longues de 1 à 1,5 cm, rouge vif et luisantes. Elles ne contiennent qu'une seule graine.

Avertissement : L'ingestion de la partie aérienne de la plante ou du fruit provoque des irritations des muqueuses buccales et digestives, des nausées, des vomissements et des diarrhées.

Principes toxiques : Les principes toxiques sont contenus dans les parties aériennes et principalement dans le fruit. Il s'agit de glycosides d'iridoïdes, de saponosides, et de dérivés terpéniques et stéroïdiques.



AZALÉE
Rhododendron obtusum Lindl.



Nom(s) commun(s) : Azalée, Azalée indienne.

Famille : Ericaceae.

Habitat : Les Azalées sont des plantes de situation mi-ombragée, ou non exposée au soleil brûlant, et de terrain frais voire humide. Elles poussent de préférence sur sol acide.

Description botanique : Arbrisseau branchu, dépassant rarement 45 cm de haut dans un appartement. Les feuilles sont persistantes, ovales et vert brillant lustré. Elles présentent toujours des bords ciliés. Les fleurs sont de couleur variable allant du cramoisi au blanc. Elles mesurent de 4 à 5 cm de diamètre et sont groupées en inflorescence de 2 à 5 fleurs. Dans la nature, *Rhododendron obtusum* Lindl. fleurit au printemps ; en horticulture, il fleurit du début de l'hiver à la fin du printemps.

Avertissement : Son ingestion peut entraîner des troubles digestifs, cardiaques et neurologiques pouvant aller jusqu'au décès du sujet. Il faut faire attention à l'ingestion de miels produits à partir de nectars de *Rhododendrons*, car ils présentent la même toxicité que la plante.

Principes toxiques : Les principes toxiques sont des dérivés de diterpènes à noyau tétracyclique rigide ; les grayanotoxines I surtout, mais aussi II, III, ..., XII).



BRUGMANSIA

Brugmansia sanguinea (Ruiz. et Pav.) D. Don



Nom(s) commun(s) : Brugmansia, Trompette du jugement.

Famille : Solanaceae.

Habitat : Cette espèce ornementale, originaire du Mexique et du Pérou, pousse sous serre à température tempérée et en pleine terre dans le Sud de la France. Elle a besoin d'un sol riche.

Description botanique : Espèce vivace à partie aérienne annuelle, vigoureuse et à tige arrondie. Les feuilles sont entières, ovales, aiguës, molles et d'odeur désagréable. C'est une grande herbacée pouvant atteindre 2 m de haut, à fleur solitaire, évasée en entonnoir, pendante, de couleur jaune orangé, très odorante la nuit, qui apparaît d'août à septembre. Le fruit est une capsule incomplètement tétraloculaire à déhiscence multiple et épineuse, caractéristique. Il contient des graines noires. Sa saveur est âcre et nauséuse.

Avertissement : Tous les Brugmansia sont toxiques. L'intoxication survient lors du mâchonnement d'un fruit, d'une feuille ou de l'ingestion de graines ou de fleurs. Les cas graves peuvent présenter une mydriase, sécheresse de la bouche, une paralysie respiratoire suivie du décès du patient.

Principes toxiques : Les principes toxiques sont des alcaloïdes dérivés du tropane (hyoscyamine, atropine, scopolamine). Ces dérivés ont des propriétés parasympholytiques.



CACTUS

Cactus sp.



Nom(s) commun(s) : Cactus.

Famille : Cactaceae.

Habitat : Plantes originaires du Mexique, les Cactus sont fréquemment cultivés comme plante ornementale. Les Cactus sont sensibles au vent et au froid et ont des besoins en chaleur importants.

Description botanique : Les Cactus sont des plantes au port variable, arrondi, aplati, en cierge,... Ils sont pourvus d'une racine principale de forme conique et d'un système racinaire très ramifié et résistant. Les Cactus sont caractérisés par la présence d'aréoles. L'aréole comprend un point végétatif dormant, protégé par des soies, des poils barbelés ou glochides et des épines. A côté des glochides, on trouve deux sortes d'épines sur chaque aréole : les radiales, qui naissent à la périphérie et les centrales, plus grosses et plus résistantes. La fleur, de couleur variable est régulière, hermaphrodite et sessile. Elle s'épanouit d'avril à juillet. Les sépales et les pétales sont libres. Le fruit est une baie charnue, allant, selon l'espèce, du jaune vert au rouge brique.

Avertissement : Les poils, garnis de barbelures, pénètrent dans la peau au moindre contact, ce qui déclenche une réaction inflammatoire et la formation de micropapules prurigineuses.

Principes toxiques : Le principal danger est lié aux infections consécutives aux piqûres par les épines et les glochides.



CALADIUM

Caladium bicolor (Aiton) Vent.



Nom(s) commun(s) : Caladium, Chevalier rouge.

Famille : Araceae.

Habitat : Plante originaire de la jungle amazonienne du Brésil, elle est relativement fragile et se conserve difficilement en appartement.

Description botanique : *Caladium bicolor* Vent. est une plante à tubercule et au feuillage richement coloré. Les feuilles sont présentes du printemps à la fin de l'automne. Elles sont teintées en blanc, rosé ou en rouge au niveau des nervures. Le limbe est ovale cordiforme, sagitté ou triangulaire, à lobe principal semi-ovale, diminuant graduellement en extrémité cuspidée. Elles présentent deux lobes secondaires plus courts, ovales et obtus. Les fleurs n'ont aucun intérêt ornemental, les spathes sont blanches et les spadices plus courts que les spathes. Cependant, elles dégagent une odeur agréable.

Avertissement : La sève de *Caladium* serait caustique et corrosive. Si un fragment est porté à la bouche, il peut provoquer une vive irritation.

Principes toxiques : On retrouve dans la sève des raphides d'oxalate de calcium et des saponines irritantes.



CLIVIE

Clivia miniata (Lindley) Bosse



Nom(s) commun(s) : Clivie, Saint Joseph.

Famille : Amaryllidaceae.

Habitat : Espèce originaire d'Afrique du Sud, de culture facile, *Clivia miniata* se plaît fort bien en appartement, à condition qu'il y trouve une luminosité suffisante. Il se plaît dans les terres riches.

Description botanique : Les racines sont épaisses, charnues et apparaissent souvent à la surface du sol. Les feuilles sont rubanées, persistantes et de couleur vert sombre. Leur largeur dépasse parfois 7 cm. Elles se superposent en éventail autour de la souche. Les fleurs apparaissent au centre. Elles sont groupées au bout d'une hampe florale pouvant atteindre 45 cm de hauteur. La floraison a lieu dès la fin de l'hiver. Les fleurs sont jaune-orange vif ou vermillon.

Le fruit est une baie rouge.

Avertissement : Lors de l'ingestion des feuilles, on observe des nausées, des vomissements abondants et persistants et des diarrhées, puis des tremblements et des convulsions pouvant provoquer le décès.

Principes toxiques : Le *Clivia* contient, dans les feuilles, des alcaloïdes isoquinoléiques dont la lycorine et la clivimine. Les autres parties de la plante sont moins riches en ces substances.



CYCLAMEN
Cyclamen sp.



Nom(s) commun(s) : Cyclamen.

Famille : Primulaceae.

Habitat : Plante originaire du Bassin Méditerranéen, qui peut être considérée comme une des espèces ornementales les plus appréciées du public. Il existe un grand nombre de races et de cultivars dans le commerce.

Description botanique : Le jeune rhizome présente une fine écorce brun clair à brun foncé. En vieillissant, cette écorce s'épaissit et devient dure et craquante au bout de 3 à 4 ans. La chair est blanchâtre, âcre, caustique et irritante. Les feuilles radicales, à long pétiole, sont disposées en rosette à la base de la plante. Le limbe est en forme de cœur renversé, fréquemment marbré de blanc sur la face supérieure et de rouge sur le revers. Les fleurs, pédonculées, sont de type cinq avec un calice verdâtre à sépales soudés. La corolle comprend un tube court terminé par 5 pétales toujours recourbés et présentant leur face interne. La couleur des fleurs varie du blanc au rouge vif.

Avertissement : L'intoxication est grave, mais très rare, avec risque d'hypothermie et de survenue d'une arythmie cardiaque et respiratoire. La mort survient par asphyxie suite à la paralysie des muscles thoraciques.

Principes toxiques : La plante contient des saponines tel le cyclamoside. Les rhizomes contiennent également de l'acide cyclamide, de l'amidon, de la pectine.



DIEFFENBACHIA
Dieffenbachia seguine (Jacq.) Schott.



Nom(s) commun(s) : Canne-cochon, Canne-séguine, Dieffenbachia, Donkin.

Famille : Araceae.

Habitat : Cette grande plante herbacée est commune en basse Guyane. Elle croît dans les zones humides et est également cultivée comme plante ornementale.

Description botanique : C'est une plante monoïque herbacée, vivace par un rhizome. La tige cylindrique, dressée, peut atteindre 2 m de hauteur ; elle porte des feuilles terminales pétiolées, de 30 cm de longueur environ. Les feuilles, ovales-lancéolées, cuspidées, légèrement ondulées sur les bords, sont vertes et maculées de taches blanches à légèrement jaunâtres. Le spadice porte des fleurs apérianthées, unisexuées ; les fleurs femelles sont groupées à la base, les fleurs mâles sont à mi-hauteur ; la partie stérile qui les surmonte est jaunâtre. Ce spadice est entouré par une spathe de même longueur, de forme oblongue-lancéolée, verte extérieurement et pourpre à l'intérieur.

Avertissement : La sève de toute la plante est toxique. Si un fragment est porté à la bouche, il peut provoquer une vive irritation. Étant donnée la rapidité d'apparition de la douleur, l'irritation est souvent limitée aux lèvres ou à la partie antérieure de la bouche.

Principes toxiques : Des raphides d'oxalate de calcium sont présents dans la sève.



ÉPINE DU CHRIST
Euphorbia splendens Bojer



Nom(s) commun(s) : Couronne du Christ, Épine du Christ.

Famille : Euphorbiaceae.

Habitat : L'Épine du Christ, originaire de Madagascar, est bien acclimatée dans les appartements. Ses besoins sont similaires aux espèces appartenant à la famille des Cactaceae.

Description botanique : L'Épine du Christ est un arbuste droit et rameux, pouvant atteindre 75 cm de hauteur. La tige, plus ou moins rougeâtre, est quadrangulaire et présente de longues épines acérées. Les feuilles vertes, caduques, sont ovales, mucronées, pédonculées et axillaires. Elles mesurent de 5 à 8 cm de long. Les fleurs, en ombelles, sont entourées chacune de deux courtes bractées d'un rouge éclatant. Elles sont unisexuées. Les fleurs mâles sont porteuses d'étamines, et les fleurs femelles comportent le pistil. Les graines, au nombre de trois, sont, à maturité, brusquement expulsées du fruit.

Avertissement : La sève laiteuse (latex) qui sort de la plante lorsqu'une incision est pratiquée, est très urticante.

Principes toxiques : Miliamines (esters de l'ingénol).



GLORIOSA
Gloriosa superba L.



Nom(s) commun(s) : Gloriosa, Lis de Pobégium, Méthonique superbe.

Famille : Liliaceae.

Habitat : Cette plante croît en Asie occidentale et en Afrique. Dans nos régions, différentes variétés sont productrices de fleurs à couper et de plantes en pot.

Description botanique : *Gloriosa superba* L. est une plante à rhizome tubéreux allongé, mesurant de 10 à 20 cm de long. La tige est volubile, parfois dressée, et peut atteindre 2 m de longueur. Les feuilles sont sessiles ou courtement pétiolées, verticillées par trois au bas de la tige, alternes dans sa partie supérieure. Oblong ou elliptique, leur limbe est souvent terminé en vrille spiralée. Les fleurs ont un périanthe à six lobes réfléchis, jaunes à rouges, lancéolés, à marge le plus souvent ondulée.

Avertissement : Son absorption provoque des douleurs abdominales, des diarrhées abondantes, des vomissements et une sensation d'engourdissement de la gorge. Il peut provoquer aussi des convulsions, une hypersudation et une atteinte hépatique. Le décès éventuel, quand il survient, est consécutif à une défaillance cardio-respiratoire.

Principes toxiques : La plante entière contient des alcaloïdes toxiques dérivés de la tropolone dont : la colchicine, la gloriosine, la superbine.



JACINTHE
Hyacinthus sp.



Nom(s) commun(s) : Jacinthe.

Famille : Liliaceae.

Habitat : La Jacinthe est originaire de la région méditerranéenne et du Proche-Orient.

Description botanique : Il s'agit d'une plante à bulbe, à écailles étroitement appliquées ; la floraison précède la poussée des feuilles. Les feuilles sont linaires, toutes radicales. La hampe florale, nue, porte des fleurs en grappe à l'aisselle de très petites bractées, courtes et larges. Les fleurs ont un périanthe en tube, à pièces soudées sur environ la moitié de leur longueur, à lobes recourbés. Le tube est rétréci au niveau de l'ovaire. Les capsules sont arrondies. Les graines sont rondes et munies d'une arille. Les fleuristes distinguent trois variétés de Jacinthe : la Jacinthe de Hollande qui ne produit qu'une seule inflorescence sur une hampe florale de 5 à 7 cm de haut ; la Jacinthe romaine qui produit 2 ou 3 inflorescences sur des hampes florales plus frêles atteignant 15 cm de haut ; la Jacinthe multiflore ou cynthella qui produit plus de deux inflorescences aux fleurs espacées.

Avertissement : L'ingestion des bulbes, lors de confusions alimentaires, provoque une irritation gastro-intestinale, des nausées et vomissements, une hypersialorrhée et parfois un collapsus. La manipulation des bulbes entraîne « la gale des Jacinthes » très proche de celle des Tulipes.

Principes toxiques : La toxicité des Jacinthes provient des bulbes qui contiennent des saponosides irritants, des aiguilles d'oxalate de calcium et des allergènes proches des tuliposides.



JASMIN DE MADAGASCAR
Stephanotis floribunda Brongn.



Nom(s) commun(s) : Jasmin de Madagascar.

Famille : Asclepiadaceae.

Habitat : Espèce originaire de Madagascar. Les fleurs sont souvent employées par les fleuristes pour la confection des bouquets, ou en pot comme plante volubile.

Description botanique : C'est une plante sarmenteuse portant des feuilles pétiolées, opposées, ovales et coriaces de 10 à 12 cm de long et de couleur vert foncé brillant. Les fleurs sont groupées par 10 ou plus, à l'aisselle des feuilles. La floraison a lieu au printemps et en été. Les corolles sont blanches, cirueuses, tubuleuses à la base et s'étalent en cinq lobes pointus. Elles sont très parfumées.

Avertissement : Le latex de cette plante est très irritant pour la peau et les muqueuses. Son ingestion provoquerait une irritation buccale entraînant une hypersialorrhée, des troubles cardiaques et neurologiques graves.

Principes toxiques : Les principes toxiques sont des alcaloïdes et des hétérosides cardiotoniques.



JONQUILLE
Narcissus sp.



Nom(s) commun(s) : Jonquille, Narcisse.

famille : Amaryllidaceae.

habitat : *Narcissus tazetta* L. est la source de la plupart des variétés commercialisées en France. On retrouve beaucoup de Narcisses et de Jonquilles dans les compositions florales.

description botanique : Ce sont des plantes vivaces à bulbes, renommées pour leurs gracieuses fleurs aux couleurs fraîches. Les bulbes atteignent de 12 à 15 cm de circonférence. Les feuilles sont linéaires, dressées, en forme de lanières partant toutes de la base. La tige porte de deux à douze fleurs groupées, blanches (Narcisse) ou jaunes (Jonquille). Le fruit est une capsule contenant des graines albuminées. Elle fleurit dès le milieu de l'hiver jusqu'en mai.

avertissement : L'ingestion des bulbes provoque des troubles digestifs (vomissements, hypersalivation, diarrhées) et des troubles neurologiques (tremblements, sensation de froid, convulsions, lipothymie).

principes toxiques : Les principes toxiques sont des alcaloïdes isoquinoléiques thermostables. De plus, on retrouve des cristaux d'oxalate de calcium.



LANGUE DE FEU
Anthurium andraeanum Linden ex André



Nom(s) commun(s) : Langue de feu, Flamant rose.

famille : Araceae.

habitat : Les Anthurium sont des plantes originaires des régions tropicales et subtropicales de l'Amérique du Sud.

description botanique : Ce sont des plantes vivaces. La Langue de feu possède de nombreuses feuilles, en forme de cœur, peu épaisses, d'un vert sombre brillant. Elles sont longues d'environ 30 cm et larges d'environ 20 cm. La spathe est cordée, ovale et plus ou moins gaufrée, cireuse, rouge vif, portée par un pédoncule rond et flexible. Le spadice courbe, de 8 cm de long environ, jaune-blanc, grêle, mais rigide, porte de nombreuses fleurs.

avertissement : La sève de toute la plante est toxique. Si un fragment est porté à la bouche, il peut provoquer une vive irritation. Étant donnée la rapidité d'apparition de la douleur, l'irritation est souvent limitée aux lèvres ou à la partie antérieure de la bouche.

principes toxiques : Des raphides d'oxalate de calcium sont présents dans la racine et dans les feuilles. Une enzyme protéolytique, la dumbaine, cause la destruction des cellules avec lesquelles elle entre en contact.



LANTANA
Lantana camara L.



Nom(s) commun(s) : Camara commun, Lantana mille fleurs, Lantanier épineux, Mélisse de calme.

Famille : Verbenaceae.

Habitat : Lantana camara est une plante originaire de l'Amérique tropicale, qui a envahi de nombreuses régions subtropicales du globe. Cultivée en Europe comme plante ornementale, elle serait naturalisée en divers points de la zone méditerranéenne. Ce sont d'excellentes plantes pour massifs et corbeilles.

Description botanique : Cette espèce buissonnante, mesurant jusqu'à 1,5 m de haut, possède une tige quadrangulaire robuste portant des feuilles opposées à limbe crénelé-denté, ovale, vert sombre, réticulé et rugueux à la face supérieure. Les fleurs, petites et nombreuses, sont groupées en corymbes axillaires compacts. La corolle comprend un tube courbe (7 à 8 mm) évasé en quatre petits lobes jaune-orangé variant vers le rouge. La floraison a lieu de mai à juillet. Le fruit est une drupe bleu-noir à maturité.

Avertissement : Les intoxications humaines sont rares. L'ingestion des drupes provoque des troubles digestifs, respiratoires ou neurologiques, pouvant aller jusqu'au décès dans les cas graves. Le contact avec la plante peut provoquer des dermatoses allergiques et prurigineuses.

Principes toxiques : Les principes toxiques sont appelés lantadènes. Ce sont des triterpénoïdes pentacycliques.



MUGUET
Convallaria majalis L.



Nom(s) commun(s) : Muguet, Muguet de Mai, Muguet des bois.

Famille : Liliaceae.

Habitat : Plante de sous-bois, le Muguet se cultive facilement, presque sur tous terrains et en toutes situations, mais il préfère l'ombre et une certaine humidité.

Description botanique : Petite plante vivace, de 10 à 30 cm de hauteur, qui se perpétue et se multiplie par sa tige souterraine rameuse, longuement traçante. Au printemps, la tige souterraine et ses ramifications se redressent pour donner naissance à la tige florifère assez grêle. Chaque tige aérienne n'a que deux feuilles d'un vert vif, ovales-allongées, atténuées à la base et aiguës au sommet. Les longs pétioles sont enroulés, à la partie inférieure de la tige, en gaines membraneuses. Les fleurs blanches, toutes tournées du même côté, forment une grappe courte et assez lâche. Le périanthe est blanc, globuleux, campanulé, en forme de grelot. Les fleurs ont un parfum délicat. Le fruit est une baie sphérique, verte, tachetée avant sa maturité, puis rouge, à trois loges monospermes, avec des graines jaunâtres.

Avertissement : Une ingestion peut entraîner de sérieux troubles cardiaques. L'eau des vases dans lesquels les brins de Muguet ont séjourné est toxique.

Principes toxiques : Toute la plante est riche en principes toxiques. Les composés majeurs responsables de l'intoxication sont des hétérosides cardio toniques (convallatoxoside, convallalosite, convallatoxol).



PERVENCHE DE MADAGASCAR
Catharanthus roseus (L.) G. Don



Nom(s) commun(s) : Pervenche de Madagascar, Pervenche tropicale.

Famille : Apocynaceae.

Habitat : Originaire de l'île de Madagascar, elle est répandue dans de nombreuses régions tropicales et sub-tropicales et est cultivée en France comme plante ornementale.

Description botanique : C'est une plante vivace, herbacée ou ligneuse, aux racines nombreuses et très ramifiées. Les tiges aériennes, ramifiées, sont dressées et peuvent atteindre 80 cm de hauteur. Les feuilles sont entières, opposées, oblongues à elliptiques, pétiolées, de 3 à 8 cm de longueur sur 2 à 5 cm de largeur. Le limbe est parcouru de nervures pennées ; il peut être pubescent chez certaines variétés. La face supérieure est vert vif et luisante. Les fleurs, solitaires ou groupées par deux ou trois, sont régulières. Le calice gamosépale est plus court que le tube de la corolle et ne présente pas de renflement. La corolle est blanche, rose vif ou rose mauve, à gorge de teinte plus foncée ou plus claire. Elle est gamopétale, à cinq lobes étalés en roue. Le fruit est formé de deux follicules et les graines noires sont rugueuses.

Avertissement : L'ingestion des feuilles en faible quantité, provoque des troubles gastro-intestinaux.

Principes toxiques : Alcaloïdes de structure indolique ou dihydroindolique.



POINSETTIA
Euphorbia pulcherrima Willd. ex Klotzsch.



Nom(s) commun(s) : Poinsettia, Étoile de Noël, Petit flamboyant, Six-mois-vert-six-mois-rouge.

Famille : Euphorbiaceae.

Habitat : Originaire des régions montagneuses humides du Mexique, le Poinsettia est une plante d'appartement que l'on trouve en vente principalement au moment de Noël. De nombreuses variétés et cultivars sont disponibles sur le marché des plantes en pot. Sous nos climats, il se cultive comme plante annuelle.

Description botanique : Le Poinsettia est un arbrisseau à tiges ramifiées pouvant dépasser 2 m de hauteur. Les feuilles sont habituellement ovales, entières, sinuées, plus ou moins lobées ou en forme de lyre : les bractées hyperdéveloppées sont nettement entières et colorées, le plus souvent, en rouge vermillon. Les fleurs de cette espèce monoïque sont petites, jaunes, et s'épanouissent de novembre à mars.

Avertissement : Le latex cause une irritation de la peau et des muqueuses digestives et oculaires. L'ingestion du suc provoque l'apparition de vertiges, délires, tremblements, convulsions et troubles circulatoires. L'intoxication massive est très rare, mais peut être fatale. Par contre, les feuilles et les bractées colorées sont peu toxiques.

Principes toxiques : Comme la plupart des Euphorbes, le latex laiteux contient des alcaloïdes, des esters diterpéniques, des dérivés stéroïdiques (euphorbiostéroïdes) et des flavonoïdes.



PRIMEVÈRE
Primula obconica Hance



Nom(s) commun(s) : Primevère du Tibet.

Famille : Primulaceae.

Habitat : Espèce d'origine chinoise, elle est de loin la plus fréquemment cultivée.

Description botanique : La Primevère du Tibet est une herbacée vivace par un rhizome. La tige qui porte les feuilles de l'année est très courte ; aussi, les feuilles, bien qu'insérées isolément, apparaissent groupées en rosette. Elles sont pétiolées, coriaces et velues, à marge dentelée et froncée. Les hybrides sont velus sur la face inférieure. Cette espèce se caractérise par une hampe florale de 30 cm environ. Les fleurs sont de couleur rose, saumon, rouge, mauve ou blanche. Elles sont disposées en ombelle, pédicellées ; le calice, largement campanulé et coriace, à limbe rotacé, est échancré, de 25 mm de diamètre environ dans l'espèce type. La floraison a lieu en hiver ou au printemps. On ne cultive plus guère maintenant que la race à fleurs géantes à pétales entiers, parfois échancrés ou ondulés et à floraison abondante et longue (race gigantea Hord.).

Avertissement : Toutes les Primevères présentent la même toxicité. Le simple froissement de la plante peut entraîner une réaction immédiate. Les dermatites allergiques sont dues aux feuilles, même fanées.

Principes toxiques : Les principes toxiques sont une saponine (primuline) située dans les poils glandulaires, de l'acide primulique, de la volémité.



SKIMMIA
Skimmia japonica Thunb.



Nom(s) commun(s) : Skimmia.

Famille : Rutaceae.

Habitat : Originaire du Japon, le Skimmia se cultive facilement. Il aime les sols humifères et frais, acides, neutres ou très légèrement calcaires et préfère une situation abritée.

Description botanique : Il s'agit d'un arbuste mesurant environ 1,50 m de hauteur. Ses feuilles, mesurant jusqu'à 12 cm, sont persistantes, alternes, elliptiques, coriaces. De couleur vert luisant en dessus et vert jaunâtre en dessous, elles s'assemblent au sommet des pousses. En mai s'épanouissent les fleurs unisexuées, blanc jaunâtre et parfumées. Les fleurs mâles et les fleurs femelles sont presque toujours portées par des individus différents. Ces dernières donnent des fruits charnus, gros comme des pois, d'un très beau rouge écarlate et qui persistent presque tout l'hiver.

Avertissement : La toxicité de la plante n'est pas connue. Cependant le mot « Skimmia » en japonais, signifie nocif, ce qui incite à la prudence.

Principes toxiques : Présence d'alcoïdes furoquinoléiques et de furanocoumarines photosensibilisantes.



TABAC
Nicotiana sp.



Nom(s) commun(s) : Tabac.

Famille : Solanaceae.

Habitat : En France, on rencontre des hybrides et variétés de Tabac, dans des massifs fleuris de jardins publics et privés.

Description botanique : Les Tabacs horticoles sont des plantes herbacées, annuelles. Ils sont pourvus d'une forte racine pivotante et d'une tige dressée, cylindrique, rameuse, pouvant atteindre 1,5 à 2 mètres de haut. La tige est glabre ou couverte de poils glanduleux. Les feuilles sont entières, ovales-aiguës, sessiles ou pétiolées et ondulées sur le bord. Elle sont, toujours, plus ou moins pubescentes et visqueuses. Les inflorescences sont des corymbes ou des panicules plus ou moins larges. Les fleurs ont un calice en forme de cloche et une corolle rouge, rose plus ou moins vif ou jaune pâle. Le fruit, entouré par le calice persistant, est une capsule plus ou moins ovoïde, pointue, bivalve. Il renferme de nombreuses et très petites graines réticulées.

Avertissement : Les intoxications par ingestion de la plante ne sont pas fréquentes et se traduisent par un état ataxique, faible, nauséux suivi de céphalées, d'hypersalivation, de contractions musculaires... A forte dose, l'action ganglioplégique entraîne une paralysie des muscles respiratoires et la mort dans des délais très bref.

Principes toxiques : Nicotine, anabasine et alcaloïdes voisins.



TULIPE
Tulipa sp.



Nom(s) commun(s) : Tulipe.

Famille : Liliaceae.

Habitat : Herbacées des prairies de régions tempérées, ce sont, fréquemment, des plantes de jardins, comportant de nombreux hybrides.

Description botanique : Les Tulipes ont des petites feuilles, de courtes hampe florales et de grandes fleurs que l'on peut cultiver en appartement (la floraison est alors hivernale). Le bulbe est rond ou ovale de 4 à 5 cm de diamètre et est recouvert d'une fine tunique châtain très fragile. Les feuilles, au nombre de 2 à 6, sont charnues, linéaires et lancéolées. Elles partent pour la plupart de la base et peuvent arborer toutes les nuances du vert. La hampe florale ne porte qu'une fleur régulière comportant 6 pièces florales colorées de façon différente. Le fruit est une capsule.

Avertissement : Le bulbe est le principal organe toxique. Les ingestions sont généralement accidentelles par suite de confusions alimentaires avec des bulbes de Liliacées comestibles (Ail, Oignon, Échalote ...). Elles peuvent entraîner des troubles digestifs, neurologiques - si l'ingestion est massive - et cardiaques. Le contact cutané-muqueux provoque une inflammation prurigineuse, oedémateuse et douloureuse appelée « gale des Tulipes ». La poussière soulevée lors de la manipulation des bulbes peut provoquer des conjonctivites, des rhinites et des crises d'asthme.

Principes toxiques : Le bulbe contient des alcaloïdes thermostables et des cristaux d'oxalate de calcium.

INDEX

NOMS FRANÇAIS

Plantes toxiques sauvages

B

- 8 - Belladone
- 8 - Bourdaine

C

- 9 - Casque de Jupiter
- 9 - Colchique d'Automne
- 10 - Cytise

D - E

- 10 - Daphné Lauréolé
- 11 - Datura Stramoine
- 11 - Digitale Pourpre
- 12 - Euphorbe épurge

G - H - I - J

- 12 - Grande Ciguë
- 13 - Hellébore fétide
- 13 - If à fausses baies
- 14 - Jusquiame noire

L

- 14 - Laurier-cerise
- 15 - Laurier-rose
- 15 - Lyciet d'Europe

M - N

- 16 - Mercuriale annuelle
- 16 - Millepertuis
- 17 - Nielle des blés

P - R

- 17 - Parisette
- 18 - Petite Ciguë
- 18 - Redoul

S - V

- 19 - Sénéçon jacobée
- 19 - Vêrâtre blanc

Plantes toxiques horticoles

A

- 22 - Amaryllis
- 22 - Asparagus
- 23 - Aucuba du Japon
- 23 - Azalée

B - C

- 24 - Brugmansia
- 24 - Cactus
- 25 - Caladium
- 25 - Clivie
- 26 - Cyclamen

D - E

- 26 - Dieffenbachia
- 27 - Épine du Christ

G - H - I - J

- 27 - Gloriosa
- 28 - Jacinthe
- 28 - Jasmin de Madagascar
- 29 - Jonquille

L - M

- 29 - Langue de feu
- 30 - Lantana
- 30 - Muguet

P - R

- 31 - Pervenche de Madagascar
- 31 - Poinsettia
- 32 - Primevère

S - T

- 32 - Skimmia
- 33 - Tabac
- 33 - Tulipe

INDEX

NOMS LATINS

Plantes toxiques sauvages

A

- 9 - *Aconitum napellus* L.
- 18 - *Aethusa cynapium* L.
- 17 - *Agrostemma githago* L.
- 8 - *Atropa belladonna* L.

C

- 9 - *Colchicum autumnale* L.
- 12 - *Conium maculatum* L.
- 18 - *Coriaria myrtifolia* L.

D - E

- 10 - *Daphne laureola* L.
- 11 - *Datura stramonium* L.
- 11 - *Digitalis purpurea* L.
- 12 - *Euphorbia lathyris* L.

F - H

- 8 - *Frangula alnus* Miller
- 13 - *Helleborus foetidus* L.
- 14 - *Hyoscyamus niger* L.
- 16 - *Hypericum perforatum* L.

L

- 10 - *Laburnum anagyroides* Medik.
- 15 - *Lycium europaeum* L.

M - N

- 16 - *Mercurialis annua* L.
- 15 - *Nerium oleander* L.

P

- 17 - *Paris quadrifolia* L.
- 14 - *Prunus laurocerasus* L.

S - T - V

- 19 - *Senecio jacobaea* L.
- 13 - *Taxus baccata* L.
- 19 - *Veratrum album* L.

Plantes toxiques horticoles

A - B

- 29 - *Anthurium andreaeanum* Linden ex André
- 22 - *Asparagus sprengeri* Regel.
- 23 - *Aucuba japonica* Thunb.
- 24 - *Brugmansia sanguinea* (Ruiz. et Pav.) D. Don

C

- 24 - *Cactus* sp.
- 25 - *Caladium bicolor* (Aiton) Vent.
- 31 - *Catharanthus roseus* (L.) G. Don
- 25 - *Clivia miniata* (Lindley) Bosse
- 30 - *Convallaria majalis* L.
- 26 - *Cyclamen* sp.

D - E

- 26 - *Dieffenbachia seguine* (Jacq.) Schott.
- 31 - *Euphorbia pulcherrima* Willd. ex Kotsch.
- 27 - *Euphorbia splendens* Bojer

G - H

- 27 - *Gloriosa superba* L.
- 22 - *Hippeastrum* sp.
- 28 - *Hyacinthus* sp.

L - N

- 30 - *Lantana camara* L.
- 29 - *Narcissus* sp.
- 33 - *Nicotiana* sp.

P - R

- 32 - *Primula obconica* Hance
- 23 - *Rhododendron obtusum* Lindl.

S - T

- 32 - *Skimmia japonica* Thunb.
- 28 - *Stephanotis floribunda* Brongn.
- 33 - *Tulipa* sp.

LISTE DES CENTRES ANTIPOISON ET DE TOXICOVIGILANCE

PARIS
Hôpital Fernand Widal
200, rue du Fg. St.-Denis
75475 Paris cedex 10
Tél. 01 40 05 48 48
Fax : 01 40 05 41 93

LILLE
CHRU
5, av. Oscar-Lambret
59037 Lille cedex
Tél. 0825 812 822
Fax : 03 20 44 56 28

RENNES
Hôpital Pontchaillou
rue Henri Le-Guillou
35043 Rennes cedex 9
Tél. 02 99 59 22 22
Fax : 02 99 28 42 30

NANCY
Hôpital Central
29, av. de Lattre de Tassigny
54035 Nancy cedex
Tél. 03 83 32 36 36
Fax : 03 83 85 26 15

ANGERS
CHU
4, rue Larrey
49033 Angers cedex 09
Tél. 02 41 48 21 21
Fax : 02 41 35 55 07

STRASBOURG
Hôpitaux universitaires
1, place de l'Hôpital
BP 426
67091 Strasbourg
Tél. 03 88 37 37 37
Fax : 03 69 55 18 99

BORDEAUX
CHU Pellegrin-Tripode
Pl. Amélie Raba-Léon
33076 Bordeaux cedex
Tél. 05 56 96 40 80
Fax : 05 56 79 60 96

MARSEILLE
Hôpital Salvator
249, Bd. Ste Marguerite
13274 Marseille
Cedex 09
Tél. 04 91 75 25 25
Fax : 04 91 74 41 68

TOULOUSE
Hôpital Purpan
Pl. du Dr. Baylac
31059 Toulouse cedex
Tél. 05 61 77 74 47
Fax : 05 61 77 25 72

LYON
Centre antipoison et
de toxicovigilance
162, avenue Lacassagne
69424 Lyon cedex 3
Tél. 04 72 11 69 11
Fax : 04 72 11 69 85

CENTRES DE TOXICOVIGILANCE

GRENOBLE
Hôpital Albert Michallon
BP 217
38043 Grenoble cedex 9
Tél. 04 76 76 56 46
Fax : 04 76 76 56 70

REIMS
Hôpital Maison-Blanche
45, rue Cognac-Jay
51092 Reims cedex
Tél. 03 26 06 07 08
Fax : 03 26 78 41 36

ROUEN
Hôpital Charles Nicolle
1, rue de Germont
76031 Rouen cedex
Tél. 02 35 88 44 00
Fax : 02 32 88 81 28

Édité par l'Institut Klorane, Fondation d'entreprise pour la protection et la valorisation du patrimoine végétal

Direction de la publication	Florence Guillaume
Coordination du projet	Nawal Saïchi
Rédaction	Pr. Isabelle Fourasté, Laboratoire de Pharmacognosie, <i>Faculté de Sciences Pharmaceutiques de Toulouse.</i>
Crédits photos	Professeur Isabelle Fourasté, Laboratoire de Pharmacognosie, <i>Faculté de Pharmacie de Toulouse.</i> Professeur E. Stanislas : Laboratoire de Pharmacognosie, <i>Faculté de Pharmacie de Toulouse.</i> Philippe Durand, <i>Société Tarnaise de Sciences Naturelles.</i> Shutterstock : Lisa F. Young
Conception / Prépresse et impression	Art et Caractère - 81500 Lavaur

Cet ouvrage est propriété de l'Institut Klorane et ne peut être vendu. Tous droits d'adaptation, de traduction, de reproduction par tous procédés réservés pour tous pays.
Dépôt légal : Juin 2013.





Ouvrez l'application
FlashCode sur votre
Smartphone pour
accéder à l'ensemble
de nos brochures
en téléchargement
sur notre site

www.institut-klorane.org



Fondation d'entreprise pour la protection


**Institut
Klorane**
protéger explorer éduquer

et la valorisation du patrimoine végétal

187 181 - ART & CARACTÈRE


Pierre Fabre